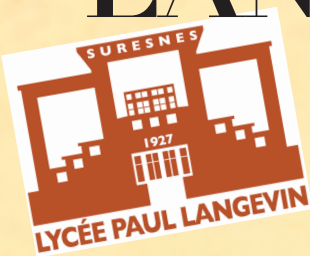


LANGEVIN COLLECTION

Là où l'art rencontre le style



Une revue de mode créée par les élèves de seconde option Histoire des arts du lycée Paul Langevin, promo #25-26, sous la direction de Mélic Jouassin, professeure d'Arts plastiques et d'Histoire des arts et avec la contribution de Laure Pineau, professeure de Français et d'Histoire des arts.

Comité de rédaction :

Léa & Léa, Natan, Maëlys, Gabrielle, Romane, Alice et Diana.



PRÉFACE DU PROVISEUR

Certains projets pédagogiques dépassent leur cadre initial pour devenir de véritables expériences de formation humaine, intellectuelle et sensible. La revue que vous tenez entre les mains appartient pleinement à cette catégorie. Elle est à la fois le fruit d'un travail rigoureux, d'une curiosité et d'un engagement collectif remarquable. Elle incarne, avec justesse, ce que peut être un enseignement d'Histoire des arts lorsqu'il est pleinement investi : un espace de rencontre entre les savoirs, les regards et les imaginaires.

Je suis convaincu que l'École ne se limite pas à la transmission de connaissances, mais qu'elle doit également permettre à chaque élève de développer une intelligence du monde, une capacité d'analyse et une sensibilité esthétique. C'est pourquoi nous proposons cette option « Histoire des arts » dès la seconde depuis 3 ans. À cet égard, le choix de la mode comme objet d'étude est particulièrement éclairant. Trop souvent perçue comme superficielle, elle se révèle ici dans toute sa profondeur : langage visuel, reflet d'une époque, expression de mutations sociales, culturelles et politiques.

À travers les différentes contributions de cette revue, nos élèves démontrent avec finesse que la mode appartient totalement à la culture. De Paul Poiret à Charles Frederick Worth, des collections du Musée des Arts décoratifs aux salles du Palais Galliera, en passant par les ressources précieuses de l'Institut national d'histoire de l'art ou du MUS de Suresnes, ils explorent avec méthode et créativité les grandes étapes de l'histoire de la couture et de ses savoir-faire. Ils interrogent les œuvres, analysent les formes, décryptent les influences, et restituent leurs observations avec une qualité d'écriture et une exigence intellectuelle qui

méritent d'être soulignées. Nos élèves sont capables de productions de grande qualité !

Mais cette revue est aussi une œuvre de création. Les affiches, les choix scénographiques, les partis pris éditoriaux témoignent d'une véritable appropriation des codes artistiques. Les élèves ne sont pas seulement spectateurs : ils deviennent auteurs, critiques, commissaires d'exposition, et même, à certains moments, créateurs. L'atelier consacré à l'intelligence artificielle en est une illustration particulièrement contemporaine, montrant combien les outils numériques peuvent enrichir la réflexion patrimoniale lorsqu'ils sont mobilisés avec discernement.

Ce projet met également en lumière une compétence essentielle, souvent sous-estimée : le travail collectif. Concevoir une revue suppose de débattre, de s'accorder, de structurer une pensée commune sans effacer les singularités. Cette dynamique est au cœur des apprentissages du XXIe siècle. Elle prépare nos élèves à évoluer dans des environnements complexes, où la coopération et l'intelligence collective sont déterminantes. Je tiens à saluer ici l'engagement exemplaire de l'équipe pédagogique, et tout particulièrement celui de Mme Jouassin, à l'origine de cette option au lycée et dont l'accompagnement exigeant et bienveillant a permis à ce projet d'atteindre un tel niveau de qualité. Je souhaite également remercier nos partenaires institutionnels et culturels, particulièrement la ville de Suresnes au travers du MUS, dont le concours a enrichi de manière décisive le parcours des élèves et donné à leurs travaux une profondeur supplémentaire.

Au-delà de ses qualités intrinsèques, cette revue porte une ambition plus large : celle de former des citoyens éclairés, capables de porter un regard critique sur les images et les représentations qui les entourent. Dans un monde saturé de visuels et de messages sans intérêt, apprendre à voir, à comprendre et à interpréter est un enjeu majeur. Les pages qui suivent en apportent une démonstration singulière.

Enfin, je voudrais adresser mes plus sincères félicitations aux élèves. Leur travail témoigne d'une maturité, d'une créativité et d'un sens de l'engagement qui font honneur à notre lycée. Ils prouvent, s'il en était besoin, que l'exigence et le plaisir d'apprendre peuvent aller de pair, et que l'École est aussi un lieu où l'on peut créer, inventer et s'exprimer pleinement.

Puisse cette revue susciter chez ses lecteurs la même curiosité, le même enthousiasme et le même regard attentif sur le monde que ceux qui ont animé ses auteurs.

Le proviseur du lycée Paul Langevin
Laurent ABECASSIS

REMERCIEMENTS

Nous remercions chaleureusement Vincent Baby, chargé de l'éducation culturelle et artistique à l'Institut national d'histoire de l'art et fidèle partenaire de tous nos projets depuis trois ans. Nous avons la joie de bénéficier de son expertise, de son enthousiasme pour l'enseignement artistique dans le secondaire et de sa générosité. L'exploration de la Bibliothèque de l'INHA, construite par Labrousse et fleuron de l'architecture de fer, reste un moment marquant de ce projet. Un grand merci également à l'équipe du Musée d'histoire Urbaine et Sociale de la ville de Suresnes et, particulièrement, à Sophie Vénier, Maya Mince et Émeline Trion : nous nous souviendrons longtemps de cette visite guidée en VIP dans l'exposition Worth et l'essayage de la crinoline ; découvrir les planches de Viollet-le-Duc consacrées au château disparu de Worth restera, pour nous, un moment de grande émotion.

5 | 7 PAUL POIRET

« La mode est une fête », au musée des Arts décoratifs de Paris

8 | 9 WORTH

« Aux origines de la haute couture », au musée d'histoire urbaine et sociale de la ville de Suresnes

10 | 11 ATELIER INTELLIGENCE ARTIFICIELLE

Reconstituer le Château de Worth avec l'IA

12 | 13 TISSER, BRODER

« Sublimer les savoir-faire de la mode » au Palais Galliera, musée de la mode de la ville de Paris

14 | 15 AFRICA FASHION

Au Musée du Quai Branly

16 CINÉMA

La mode dans « Lycéens et apprentis au cinéma »

17 INHA

Dans les coulisses de la bibliothèque Jacques Doucet

18 | 19 HOROSCOPE

Nos prévisions, signe par signe, inspirées des créateurs de mode

20 | 21 COUPS DE CŒUR

Une plongée dans les cours d'Histoire des arts



Compte-rendu d'exposition
«Paul Poiret, la mode est
une fête», au MAD.
Visite le mercredi 15
octobre 2025.



Scénographie par Alice & Diana

Beaucoup de robes et de tenues étaient présentes dans l'exposition ainsi que des accessoires comme des chapeaux et des masques, présentés sur des mannequins en hauteur, afin de mieux les remarquer. La lumière fait ressortir les tenues ainsi que leurs détails. Les couleurs murales sont très vives, contrastant avec certaines tenues plus sobres, ce qui crée un lien intéressant entre elles. La majorité des tenues évoque une époque à la fois élégante et noble mais lorsqu'on observe l'ensemble, cela fait parfois penser à la culture pop des années 80, notamment grâce aux couleurs des murs. Beaucoup de tenues féminines présentent aussi un aspect masculin, ce qui était assez rare à cette époque.



Ce mélange des styles apporte une originalité supplémentaire. À la fin de l'exposition, un espace était aménagé comme un véritable défilé de mode. Les tenues étaient installées devant un grand miroir placé derrière elles, ce qui permettait de les voir sous tous les angles. Cet effet donnait l'impression d'assister à un défilé vivant et mettait encore plus en valeur les formes, les textures et les détails des vêtements.

L'ensemble de l'exposition laisse donc une impression de diversité, d'élégance et de créativité, grâce à la mise en scène, aux couleurs et à la manière dont les tenues sont présentées.

Les affiches par Léa P & Nathan

La première affiche ne possède pas d'arrière-plan. Il n'y a aucune couleur de fond autre que le blanc et aucun meuble (afin de mettre en lumière les trois modèles présents). Deux femmes sont présentées de dos afin de mettre en valeur l'arrière des manteaux qu'elles portent. Une troisième femme est représentée de face à droite des deux autres. La femme du milieu est vêtue d'un manteau ample portant des motifs brodés au fil d'or ; elle est également coiffée également d'un ruban bleu. La femme à gauche de l'affiche porte un manteau ample de couleur jaune ; son col est accompagné d'un châle blanc et noir. Sa tête est ceinte d'un ruban violet. La troisième femme porte un habit dans les tons de beige agrémenté d'un col et de manches en fourrure noire. Sous son manteau on peut apercevoir une longue jupe blanche, cette femme couvre ses cheveux d'un foulard vert émeraude.



Cette deuxième affiche nous présente un décor extérieur, de nuit, on relève des buissons fleuris et un plan d'eau avec jet d'eau à droite de l'image. Contrairement à la première affiche, le fond est coloré dans différents tons de bleu et propose plusieurs éléments de végétation. On voit au premier plan deux femmes dont l'une dessinée de trois quarts, tandis que l'autre est de dos, le regard tourné derrière elle. La femme de gauche porte une longue robe orange manches courtes ayant des motifs représentant des

personnages dessinés en noir, elle porte une ceinture rouge rayée de noir taille haute et un col en V. On peut remarquer qu'elle est coiffée d'un couvre-chef orange et noir possédant une longue plume noire attachée par une pierre verte au centre du tissu. À gauche, on aperçoit une deuxième femme habillée d'un manteau dans les tons de gris, le col est en fourrure et le modèle le porte au niveau de ses épaules dénudées. Cette femme est également coiffée d'un couvre-chef possédant une plume blanche. On observe que les deux femmes portent un maquillage prononcé et portent un regard assuré autour d'elles.

Coup de cœur par Léa D & Romane

La pièce est mise en avant car elle est au milieu d'un cercle placé au centre de la vitrine. C'est une création de Nathalia Gontcharova, faite en satin de soie teint, graphite avec des tulles brodées à la main ou à la machine, ruban, bois et toile de coton peinte.

Ce costume fut porté par la danseuse d'avant-garde Caryathis, lors d'un spectacle qu'elle dévoila en juin 1921 au théâtre du Colisée à Paris. Vêtue de ce costume semi-rigide, conçu par l'artiste Nathalia Gontcharova, collaboratrice des Ballets russes, elle y présenta une danse espagnole sur une musique d'Enrique Granados (1867-1916). Proche de Paul Poiret, elle l'interpréta à nouveau à l'Oasis, le théâtre de plein air situé dans les jardins de la maison de couture.

Nathalia Gontcharova (1881-1962), est une artiste russe majeure de l'avant-garde du début du XXe siècle. Peintre, décoratrice et scénographe. Son œuvre mêle influence de l'art populaire russe, de l'iconographie religieuse et des courants d'avant-garde européens. Installée à Paris à partir de 1914, elle a aussi collaboré avec les Ballets russes de Diaghilev, créant des décors et costumes novateurs.



Coups de cœur par Gabrielle & Maëlys

Cette robe rose pâle a un bustier légèrement transparent sur les côtés, ce qui laisse apparaître les côtes et une partie de la poitrine. Cet aspect fin et léger du haut contraste avec le bas qui est plus lourd et bouillonnant. La superposition des tissus gaufrés et satinés nous fait penser à des pétales de roses. Des tombés de tissu nous font penser à de la glycine. Nous trouvons cette robe incroyablement belle et bien réalisée, avec tous ses détails et textures différentes. Les lumières lui donnent un côté brillant et irréel.



Cette magnifique robe est faite à partir de mousseline de soie verte, brodée de fils de soie et de perles, de galons dorés et de fourrure de vison, un petit animal semblable à un furet. Elle présente une taille haute, un col en V et des manches assez courtes bordées de fourrure. Le tissu vert est transparent et laisse voir un autre tissu beige en dessous qui descend jusqu'aux pieds.

Nous aimons beaucoup le côté symétrique de la robe. Toutes ses broderies et ses perles forment des motifs harmonieux sur celle-ci. Néanmoins nous trouvons que la doublure qui dépasse de la robe est de trop.



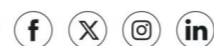
Légendes pp. 6-7 : Double-vue de l'exposition « Paul Poiret, la mode est une fête », MAD, octobre 2025 ; Paul Iribe, *Les robes de Paul Poiret*, 1908 ; George Barbier, Couverture du magazine *Les Modes*, Avril 1912 Paris, Manzi, Joyant et Cie, 1912. Héliogravure ; Natalia Gontcharova, *Costume de danse* par Natalia Gontcharova et Muolle Rossignol, 1921 ; Maison Rochas, Olivier Theyskens, *Robe du soir*, collection printemps-été 2004 ; Paul Poiret, *Robe du soir mosaïque*, 1908. Dessiné par Victor Lhuier.

EXPOSITION TEMPORAIRE

15/10/25 > 21/06/26



MUSÉE D'HISTOIRE URBAINE ET SOCIALE DE SURESNES



villedesuresnes

place Michel Colucci, dit Coluche



Compte-rendu d'exposition « Chez Worth, aux origines de la mode ». Visite le mercredi 03 décembre 2025.

WORTH

Charles Frederick Worth par Alice & Diana



Vue de l'exposition « Worth, aux origines de la mode », MUS, décembre 2025.



Worth, Robe de dîner avec sur-jupe en brocart, 1885. Collection Chantal Trubert-Tollu ; Album de motifs textiles et échantillons.

Charles Frederick Worth (1825-1895) est considéré comme le père de la haute-couture. Né en Angleterre, il commence comme simple apprenti dans des magasins de tissus à Londres. Passionné par la mode, il part s'installer à Paris en 1845, "la capitale de l'élégance". Il travaille d'abord chez un grand marchand de tissus avant de fonder, en 1858, sa propre maison : la Maison Worth, qui devient rapidement la référence mondiale. Worth révolutionne la mode en créant des collections saisonnières, en présentant ses modèles sur des mannequins vivants et en imposant son nom comme marque, une idée totalement nouvelle à l'époque. Il habille les femmes les plus influentes du XIX^e siècle : l'impératrice Eugénie, les riches clientes américaines, la haute société européenne... Son style est connu pour son élégance, ses tissus luxueux et ses silhouettes sculptées. Charles Worth meurt en 1895 mais sa maison continue, pendant plusieurs générations, influençant durablement la mode. Aujourd'hui, il est reconnu comme le créateur qui a inventé la haute couture et posé les bases du métier de couturier.

Coup de cœur par Maëylis & Romane

Cette robe de dîner a été réalisée par Worth en 1885 et a été inspirée par les robes françaises de la première moitié du XVIII^e siècle. Le bustier est un corset stylisé qui a le même motif floral composé de pivoines, pervenches et roses que la traîne. Elle a un décolleté, ce qui signifie que l'acheteuse n'était pas encore mariée et ses manches sont retroussées, sa jupe de couleur bleu clair est faite de satin bleu et les plis de la sur-jupe évoquent le célèbre « pli Watteau ». En-dessous de la robe se trouve une crinoline accompagnée de son faux-cul. Nous trouvons que cette robe est plus belle que les autres pour sa simplicité, ses détails et sa coupe.

La crinoline par Léa D



Essayage de la crinoline par Léa.

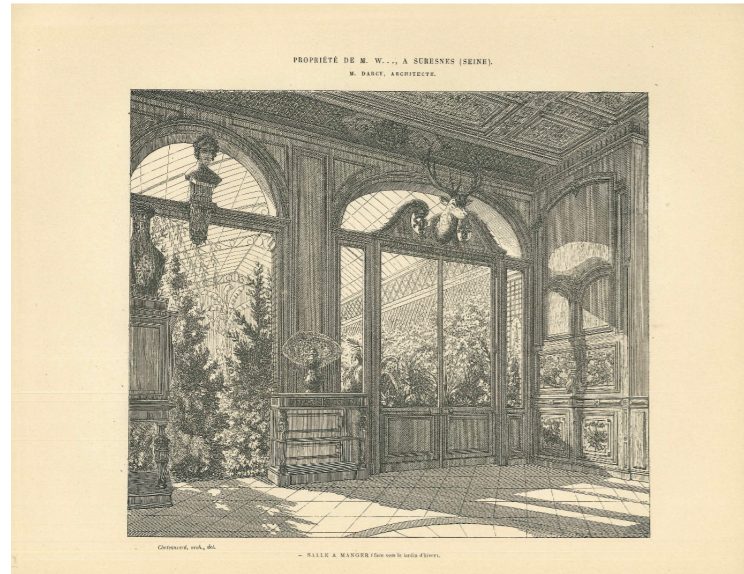
La crinoline est un sous-vêtement féminin apparu au XIX^e siècle pour donner beaucoup de volume aux jupes. Elle est composée d'une structure en cerceaux qui permet à la jupe de s'évaser en cloche, libérant le buste et magnifiant la taille corsetée. Brevetée en 1856, elle devient très à la mode grâce à l'impératrice Eugénie et représente bien le Second Empire. Pourtant, cette mode est aussi critiquée et souvent tournée en ridicule dans la presse, notamment dans des images comme Madame Crinoliska prise en flagrant délit de contrebande, qui montrent la crinoline comme trop grande et peu pratique. Après la guerre de 1870, la mode change et le volume se concentre à l'arrière grâce à la tournure. Cela montre que la mode évolue avec le temps et s'adapte aux changements de la société. Ayant pu tester la crinoline du MUS, je la trouve plutôt légère et agréable ; j'ai beaucoup aimé devenir une princesse le temps d'un instant.

LES SOURCES HISTORIQUES

Atelier Intelligence Artificielle avec le MUS

Grâce à l'IA, nous avons réussi à reconstituer le château détruit de Worth, une merveilleuse demeure qui dominait Suresnes.

Pour générer les images avec l'IA, nous sommes partis de plusieurs sources : l'article du *Harper's Bazar* paru en 1874 et les différents relevés dessinés publiés dans la *Gazette des architectes et du bâtiment* parue de 1868 à 1871.



Extrait de la revue *Gazette des architectes et du bâtiment*, n° 7, 1869-1871 avec relevés dessinés de la propriété de Worth à Suresnes par l'architecte Darcy.



Extrait de la revue *Gazette des architectes et du bâtiment*, n° 6, 1868-1869 avec compte rendu sur la propriété de Worth à Suresnes.



Extrait de la revue de mode *Harper's Bazar*, 14 Février 1874 et de l'article consacré au château de Worth à Suresnes.



Le vestibule

LES RÉSULTATS VIA L'IA



Le salon et la salle à manger



La chambre de Mme Worth et la salle de bain



La bibliothèque



Le salon



Le jardin et la propriété vue de l'extérieur

tisser Les savoir-faire
de la mode
13.12.25
18.10.26 broder
sublimier

Palais Galliera
musée de la Mode de Paris

Exposés in situ dans l'exposition
« Tisser, broder, sublimer. Les savoir-
faire de la mode » au Palais Galliera.
Visite le mardi 3 février 2026.



*Yves Saint Laurent & Atelier Lesage
(broderie), Abraham and Co (textile),
Ensemble du soir robe et cape,
Haute couture, printemps-été 1989.*

« Yves Saint Laurent découvre le jardin Majorelle lors de son premier séjour à Marrakech, en 1966. Séduit par l'environnement enchanteur du lieu, il le rachète en 1980, ainsi que la villa attenante. Il n'aura de cesse, dès lors, d'y faire des séjours réguliers. La collection printemps-été 1989 est une ode aux couleurs vives de cette nature luxuriante dont cette cape, brodée par la maison Lesage, se fait l'écho. Perles, strass et paillettes façonnent une cascade de bougainvilliers aux couleurs saturées et aux reflets scintillants, expression de la vision rêvée de ce jardin tant aimé du couturier » (Cartel d'exposition).

« Cet ensemble comporte une robe et une cape avec plusieurs nuances de bleu et de violet. Il est fait de gazar et de crêpe de soie avec des rubans et des motifs découpés en satin et taffetas. La cape est recouverte de broderies de perles. On peut également apercevoir des paillettes et des strass à griffes. Le tout est constitué d'une doublure en cannelé de soie. À la différence du prêt-à-porter, la haute couture correspond à des créations uniques et exceptionnelles, réalisées artisanalement, adaptées au client et fabriquées avec des tissus luxueux et raffinés. »



MUSÉE DU QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC

Created by the V&A -
touring the world

V&A

Exposition
31 mars -
12 juillet 2026

20 ★

Avec le soutien de
messes frankfurt
Insert
Le Monde
MATCH
france tv
IFC
nova
ifi
RATP
VOGUE

Coups de cœur de l'exposition « Africa
Fashion » au Musée du Quai Branly.
Visite le jeudi 10 avril 2026.



Loza Maleombho, Automne-hiver 2019, par Léa P. & Natan

Ensemble confectionné par Loza Maleombho, styliste de mode et créatrice ivoirienne. Dans cette collection Fall-Winter de 2019, la pièce est faite avec différents tissus : la veste, le short et les cuissardes sont en toile de jute de couleur bronze doré tandis que la chemise est en coton imprimé avec des motifs noirs sur fond blanc. La veste en col V est attachée par des broches d'or et la chemise ressort au niveau du col, des manches mais aussi au niveau des épaules grâce à de petits trous et cela donne un léger effet de profondeur et de contraste. Au niveau du bas, les cuissardes sont attachées par des broches et laissent voir le haut des jambes. Les chaussures sont ouvertes et agrémentées de passementeries de couleur rouge.

Patience Torlowei, Robe « Irène » 2021, par Alice, Diana & Léa D.

La robe « Irène » de Patience Torlowei est une création élégante qui met en valeur la féminité avec finesse. Confectionnée à partir de matériaux nobles comme la soie ou le satin, elle offre une grande légèreté et une fluidité naturelle dans les mouvements. Elle se distingue aussi par l'utilisation de textiles inspirés des traditions africaines, associés à des finitions modernes et à des détails faits à la main, comme des broderies délicates présentes sur le décolleté et le bas de la jupe.



Kofi Ansah, Robe de mariée, par Gabrielle, Maëlys & Romane.

Cette robe de mariée a été réalisée par Kofi Ansah, créateur de mode ghanéen qui s'inspirait de ses origines pour ses créations de mode. Il a étudié à la Chelsea College of Art and Design. Au début de sa carrière, il travaille sur la scène de la mode britannique, puis, en 1992, il retourne dans son pays d'origine et crée une société de design et de concepts créatifs. La robe est sans manches et se porte sans corset bien qu'elle soit resserrée à la taille par deux bandes de tissu jaune, elle descend jusqu'aux pieds et elle est maintenue au niveau du cou par un fin cordage jaune. On remarque la répétition de deux motifs traditionnels africains répétés sur toute la robe (rectangle bleu et jaune). Le mannequin porte un bracelet en verre sur le poignet gauche et un morceau du même tissu que celui utilisé pour la robe sur le bras droit. Les matériaux utilisés sont le coton et la soie tissée en bandes. Tout d'abord, nous aimons le fait que la robe représente bien la mode africaine grâce à ses motifs traditionnels, contrairement à d'autres que nous avons pu voir qui, elles, étaient plus « européennes ». Par ailleurs, nous aimons le fait qu'elle soit assez droite et simple pour une robe de mariée.

En lien avec la programmation de Lycéens et apprentis au cinéma : description de costumes et vêtements de cinéma.
Avec Mme Laure Pineau.

Mad Max : Fury road : des costumes qui font fureur par Gabrielle, Noémie, Elia, Sérena, Rayan & Aya

La costumière, Jenny Beavan est née en 1950 en Angleterre. Fille de musiciens, elle grandit dans le domaine artistique. Pour ses études, elle fréquente la Central School of Art and Design, et grâce à l'enseignement de Ralph Koltai, un costumier de films, elle étudie la scénographie. Elle a créé de nombreux costumes pour des films à succès tels que *Cruella* ou encore *Mad Max : Fury Road* en 2015.

Les costumes de *Mad Max* sont adaptés à un univers postapocalyptique et à la vie dans le désert. Ce sont des vêtements de récupération composés de cuir et de métal, qui sont des matériaux robustes, avec des accessoires rouillés et un maquillage poussiéreux pour créer un look authentique et frappant. Les costumes sont principalement des vêtements aptes à la survie, aux couleurs du désert et permettant de se protéger lors de chutes de motos ou de combats. Contrairement à eux, les cinq épouses d'Immortan Joe sont vêtues de blanc, symbole de pureté et de pudeur.



Le style des Demoiselles de Rochefort de Jacques Demy par Oleh, Antoine & Nathan

Les Demoiselles de Rochefort met en scène deux sœurs jumelles, enseignantes de danse et de musique, qui rêvent d'amour et voient leurs destins bouleversés par l'arrivée de forains et de nouveaux venus dans leur ville côtière de Rochefort. Le film devient vite connu dans le monde entier grâce aux styles des danseurs et à leurs costumes imaginés par Jacqueline Moreau et Marie-Claude Fouquet.

« Nous sommes deux sœurs jumelles »

Delphine et Solange Garnier sont incarnées par Catherine Deneuve et sa sœur Françoise Dorléac. Elles sont vêtues de robes courtes, sans manches, créées par Jean-Marie Armand. La forme est simple mais un peu fantaisiste. Elles sont légères pour permettre facilement de bouger et danser. Elles sont blanches, avec des bandes roses ou jaunes. Les robes sont assorties à de grands chapeaux colorés confectionnés par le modiste Jean Barthes, larges et très voyants, ce qui attire l'attention et donne un style élégant.

« Nous voyageons de ville en ville » : les forains

Georges Chakiris (Étienne) et Grover Dale (Bill) sont habillés de chemises « slim fit » très près du corps, typiques de cette époque, qui mettent en valeur leur carrure. Le col, large et pointu, est à la mode dans les années 1960-1970. Elles sont de couleurs vives, assorties à la cravate. Ils portent des pantalons de type « chino », ou toile de coton, de couleur claire pour équilibrer avec le haut coloré. La ceinture fine, à boucle métallique, est utilisée comme élément de transition.



Visite en VIP à la Bibliothèque de l'INHA avec la complicité de Vincent Baby, chargé de l'éducation artistique et culturelle.
Visite le lundi 4 mai 2026.

Une matinée à la bibliothèque de l'INHA



Ce matin-là, la bibliothèque de l'INHA, située non loin de la galerie Colbert, est vide ! Le lundi, jour de fermeture au public, nous avons l'honneur de nous frayer un chemin parmi les tables vides et de profiter, ainsi, du magnifique bâtiment et de la salle Labrouste. Vincent Baby, notre guide, nous donne quelques éclairages sur l'architecture métallique et met à notre disposition une vingtaine d'ouvrages, catalogues d'exposition et monographies consacrés aux grands noms de la mode que nous avons croisés tout au long de l'année ainsi que des artistes questionnant la frontière entre art et mode. L'enjeu : trouver un livre coup de cœur et une tenue ou une création textile à décrire.



Coup de cœur de Diana, Mode & Sport, d'un podium à l'autre, MAD, 2024

Surya Bonaly est une patineuse artistique française connue pour sa puissance, son originalité et ses performances impressionnantes. Elle a marqué l'histoire du patinage dans les années 1990 grâce à son style unique et son audace, notamment lors des Jeux olympiques d'hiver de 1992. Christian Lacroix est un grand couturier français reconnu pour ses créations colorées, riches et inspirées de styles historiques. La tenue qu'il crée pour Surya Bonaly est spectaculaire et originale. Inspirée de l'univers du matador, elle est dominée par le rouge avec des broderies, des fleurs et des détails dorés. À la fois artistique et adaptée au sport, cette tenue reflète la personnalité forte de la patineuse et apporte une touche de haute couture au patinage artistique.



Coup de cœur de Léa P., Joana Vasconcelos : Maximal, 2019

Joana Vasconcelos est une artiste contemporaine portugaise née en 1971. Elle est connue dans le monde entier pour ses œuvres originales et monumentales. Son travail mélange souvent art, artisanat et objets du quotidien. Elle s'inspire de la culture populaire et de la vie de tous les jours pour créer des œuvres surprenantes et colorées. Elle détourne des objets ordinaires pour leur donner un nouveau sens artistique. L'artiste utilise des matériaux variés comme le tissu, la céramique, le plastique ou encore des objets domestiques (casseroles, chaussures, etc.). Elle transforme ces éléments en sculptures impressionnantes comme ici pour cette sculpture monumentale, *Valkyrie Azulejo* réalisée en 2013.



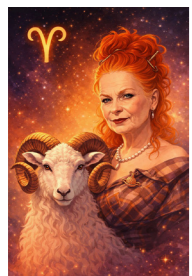
Coup de cœur de Romane, Christian Dior, couturier du rêve, MAD, 2018

Cette robe est un exemple éloquent d'historicisme dans la création de John Galliano et dans l'histoire de la maison Dior. La robe contient un bustier en moire qui rappelle, avec cette silhouette à la taille étranglée et la poitrine pigeonnante, les corsets des années 1890-1900. C'est une robe qui ne se contente pas de copier le passé, elle superpose plusieurs références historiques. On peut y retrouver les années 1890-1900, le XVIII^e siècle avec l'usage de « bleu Wedgwood » et les broderies ainsi que l'esprit Mix and Match cher au couturier. On sait que Christian Dior était passionné par Louis XVI d'où la présence des fleurs de lys. Cette pièce incarne le dialogue entre le fondateur de la maison et son héritier en évoquant Marie-Antoinette et sa modiste Rose Bertin.



L'HOROSCOPE DES CRÉATEURS

L'horoscope des créateurs, concocté avec une bonne dose d'humour et d'imagination. Découvrez nos prédictions inspirées par les grands couturiers ! Les visuels ont été réalisés avec l'IA.



BÉLIER...comme Vivienne Westwood

En **amour**, votre personnalité rebelle et passionnée attire des relations fortes et originales. Vous aimez la liberté autant que l'amour. Côté **santé**, votre énergie créative vous maintient active, mais pensez parfois à ralentir. **Financièrement**, les étoiles favorisent votre imagination. Vos créations audacieuses inspirées du mouvement punk, comme vos vêtements provocateurs et originaux, continuent de marquer la mode. Votre caractère libre, créatif et engagé fait de vous une icône unique.



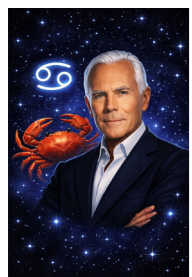
TAUREAU...comme Jean-Paul Gaultier

Sérieux, il ne quitte ses objectifs sous aucun prétexte. Son signe astrologique lui confère une personnalité très terre à terre mais aussi déterminée, son caractère lui apporte le respect de ses alliés que ce soit dans la vie professionnelle ou la vie quotidienne. **Conseil**, il faut éviter à tout prix les entreprises trop risquées et incertaines aujourd'hui. Restez concentrer et continuez d'avancer sans vous laisser distraire.



GÉMEAUX...comme Alber Elbaz

Amour, créateur inépuisable, tout comme Elbaz, vous voyez l'amour comme une toile à broder. **Santé**, hyperactif, vous passez des nuits à dessiner, imaginer, arranger, trouver un équilibre subtil et à confectionner. **Conseil**, pensez à deux ou aux projets communs, restez flexible et ouvert aux nouvelles idées. Prenez soin de vous, comme une robe de soirée avec attention et sans trop de rigidité. **Argent**, visionnaire, Alber Elbaz a su prouver qu'on peut mélanger créativité et rentabilité.



CANCER...comme Giorgio Armani

En **amour**, votre élégance naturelle attire les bonnes rencontres, vous privilégiez les relations solides et discrètes. Côté **santé** votre sens de la discipline vous aide à rester en forme. Continuez à garder un rythme de vie équilibré. **Argent**, la chance est avec vous, votre talent pour créer des costumes élégants et intemporels, comme vos célèbres costumes Armani, vous apporte succès et reconnaissance. Votre caractère calme, perfectionniste et ambitieux vous guide toujours vers la réussite.



LION...comme Yves Saint Laurent

Le Lion ne se contente pas d'exister...il rayonne. Cette période vous pousse à affirmer votre style, votre présence et votre vision. **L'énergie** qui flotte autour de vous rappelle celle d'Yves Saint Laurent : élégante, audacieuse et profondément libre. Le Lion aime être vu et agit sans compromis. Cette semaine, votre charisme peut ouvrir des portes si vous assumez pleinement qui vous êtes. **Message des étoiles**, le Lion brille naturellement, YSL transformait l'élégance en puissance. Vous pouvez faire de votre présence une œuvre. **Mot clé** : charisme.



VIERGE...comme Karl Lagerfeld

Si vous êtes vierge comme Karl Lagerfeld, vous êtes visionnaire. En **amour**, vous aimez avec élégance et retenue, fidèle à ceux que vous appréciez, à l'image de Lagerfeld qui consacra sa vie à sa grande passion : la mode. Côté **santé**, votre énergie se nourrit de discipline et de travail acharné, comme Karl qui dessinait, créait et innovait sans relâche. Sur le **plan financier**, votre flair et votre audace vous mènent à la réussite, souvenez-vous : Karl Lagerfeld multipliait ses collaborations prestigieuses.



BALANCE...comme Ralph Lauren

Amour, l'équilibre cher à Ralph Lauren vous guide aujourd'hui. Votre charme naturel, élégant et mesuré, attire comme une coupe parfaitement dessinée. Attendez-vous à une harmonie inspirée de vos propres créations intemporelles. **Santé**, à l'image de votre style sportif-chic, une énergie stable vous porte. Un rituel simple, mais raffiné, vous aide à maintenir votre vitalité. **Argent**, votre instinct visionnaire, le même qui a donné naissance au polo iconique, vous pousse vers une décision financière inspirée. Votre goût sûr et votre constance vous assurent une progression solide.



SCORPION...comme Calvin Klein

Argent et travail, votre parcours prouve qu'un style peut devenir iconique. En imposant une esthétique minimaliste et moderne, vous avez construit une signature forte. Aujourd'hui, votre sens stratégique et votre maîtrise de l'image vous placent en position de contrôle mais ne verrouillez pas tout. **Amour**, intense et magnétique, vous vivez les relations avec profondeur. **Santé**, votre énergie est solide mais sensible. À force de tout garder sous contrôle, la pression s'accumule et touche votre cœur. Accordez-vous un moment pour relâcher la tension. **Humeur** : charismatique, mystérieux, sûr de vous, vous savez que l'impact vient parfois d'un simple regard.



SAGITTAIRE...comme Thierry Mugler

Le Sagittaire marche rarement... il avance comme une comète. Cette période vous pousse à assumer ce côté flamboyant. Et l'énergie qui plane ressemble beaucoup à celle de Thierry Mugler : intense, visionnaire, un peu futuriste. **Énergie**, vous pourrez ressentir l'envie de casser les codes. Le Sagittaire déteste les limites, et cette semaine votre esprit cherche quelque chose de plus grand : une idée, un projet, une passion. **Le message des étoiles est simple** : ne vous réduisez pas pour entrer dans la norme. **Relations**, votre franc-parler peut surprendre, mais il attire aussi les bonnes personnes. Comme un défilé Mugler : certains restent bouche bée, d'autres tombent amoureux du spectacle. **Mot clé** : liberté.



CAPRICORNE...comme Simone Porte Jacquemus

Amour, vos créations, épurées et poétiques reflètent votre amour pour la simplicité et la lumière du sud. Votre vie sentimentale s'annonce sereine et haute en couleurs. **Santé**, votre caractère à la fois rêveur et méticuleux trouve un équilibre dans la nature et les paysages ensoleillés. Votre sensibilité est une force, prenez le temps de vous recentrer pour éviter l'épuisement. **Aspect financier**, votre parcours est placé sous le signe de la persévérance, celle-là même qui vous a menée de la province aux podiums parisiens.



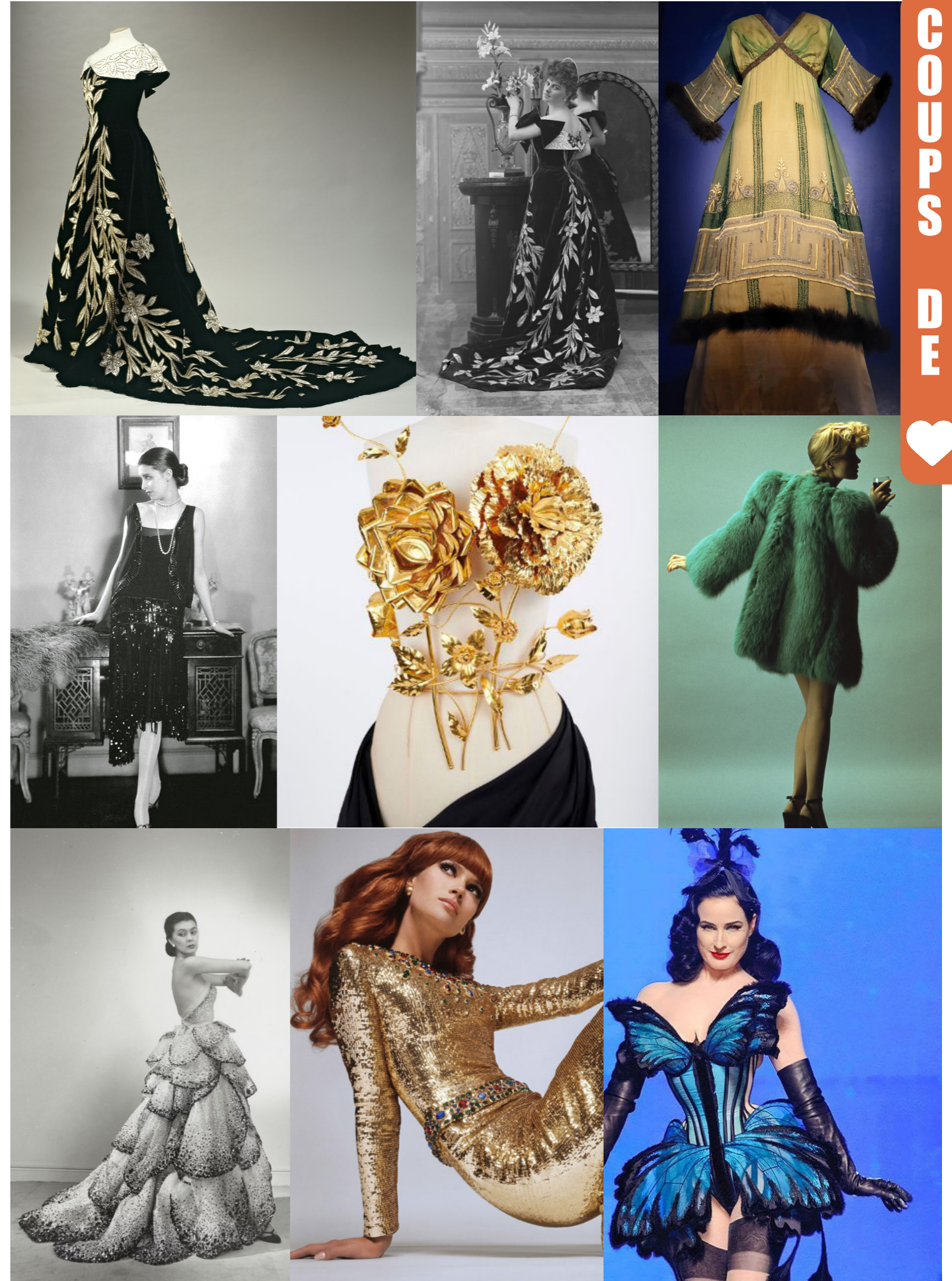
VERSEAU...comme Christian Dior

Argent et travail, après avoir bouleversé la mode d'après-guerre, avec une silhouette mythique, votre carrière avance grâce à votre sens des détails et à votre goût pour l'élégance structurée. Mais, gardez un œil sur les dépenses. **Amour**, romantique discret, vous recherchez une relation aussi raffinée et harmonieuse que vos créations. Laissez vos émotions s'exprimer, votre douceur est votre vraie force. **Santé**, votre esprit créatif fonctionne sans pause, attention à la fatigue : même les grands créateurs ont besoin de stabilité pour continuer à innover.



POISSONS...comme Alexander McQueen

Amour : votre passion intense et votre créativité débordante attirent les âmes sensibles et audacieuses. Comme McQueen, vous vivez l'amour avec une intensité presque artistique, parfois tourmentée mais toujours authentique. **Santé**, votre énergie est puissante mais ne laissez pas le stress et les émotions sombres vous envahir. Trouvez l'équilibre entre votre feu intérieur et la douceur. **Argent**, votre audace et votre originalité ouvrent des portes inattendues, à l'image de la collection « Plato's Atlantis », osez sortir des sentiers battus.



De gauche à droite et de bas en haut : 1. **Charles Frederick Worth**, *Robe du soir dite « Robe aux lys »*, 1896. Soie, velours, satin (armure), incrustation, paillette, fil métallique, broderie à l'aiguille. Palais Galliera, musée de la mode de la ville de Paris 2. **Nadar**, *La comtesse Greffülhe*, 1896 3. **Paul Poiret**, *Robe du soir mosaïque*, 1908. Dessinée par Victor Lhuer 4. **Coco Chanel**, *Robe de cocktail*, « petite robe noire », 1926. Photographie d'Edward Steichen pour *Vogue* 5. **Maison Schiaparelli**, Vue de l'exposition pour la triennale NGV, Melbourne, 2023-2024. Bustier en forme de bouquet de fleurs avec bijoux en laiton doré et jupe longue en soie noire 6. **Christian Dior**, *Robe Junon*, collection « Milieu de siècle », Haute couture automne-hiver 1949 7. **Yves Saint Laurent**, *Robe du soir « Time To Shine »*, collection haute couture printemps-été 1981. Photo de David Bailey pour *Vogue* 8. **Jean-Paul Gaultier**, *Corset papillon*, modèle porté par Dita Von Teese, Haute couture printemps-été, 2014

